



Santé mentale et société



BANDES DESSINÉES QUÉBÉCOISES ET SANTÉ MENTALE APPEL À CONTRIBUTION

Depuis une quinzaine d'années, l'édition de la bande dessinée connaît un essor sans précédent dans l'espace francophone. En 2016, 5305 albums (3988 nouveautés) étaient publiés. Au Québec, la même tendance est observée. En 2015, 217 albums étaient publiés ; 70 albums quinze ans plus tôt. En France, on compte 13 festivals et 29 concours au terme desquels des prix sont attribués. Au Québec, on dénombre 5 festivals avec remise de prix.

Les intervenants du milieu de l'éducation ne sont pas restés insensibles à ce phénomène. Se questionnant sur l'impact pédagogique de la BD, ils ont mené des projets d'expérimentation dans le domaine de l'apprentissage des langues ou de la lecture, par exemple.

La bande dessinée est présente à l'université, y étant reconnue comme un champ disciplinaire et de recherche. L'Université du Québec en Outaouais (UQO) offre le choix entre trois programmes qui ont pour objectif «de connaître les rouages de base de la narration graphique, par une exploration ciblée des composantes essentielles de la bande dessinée». D'autres universités québécoises (UQÀM, UdeM, TÉLUQ) offrent des cours de bande dessinée.

Qu'en est-il du domaine de la santé mentale dans l'univers de la bande dessinée? Contrairement à l'humour, le genre prédominant, la bande dessinée de la santé mentale n'est pas considérée comme un genre par les bédéistes. Pourtant la bande dessinée de santé mentale existe. Le site internet BDMédicales (<http://www.bdmedicales.com/>) répertorie depuis plus de dix ans les diverses productions consacrées à la santé dont la santé mentale.

Ces productions abordent trois problématiques: 1) les représentations des troubles mentaux dans les BD humoristiques franco-belges; 2) le récit dans les romans graphiques de l'expérience traumatisante de vivre avec un trouble mental comme la dépression, l'anorexie, la bipolarité, etc.; 3) le recours à la BD par les professionnels pour sensibiliser la population à la réalité de la maladie mentale.

En dépit de sa faiblesse numérique, la bande dessinée de santé mentale se caractérise par une grande vitalité et des expérimentations originales. Mais elle est méconnue et l'objet d'une stigmatisation. Le moment semble venu de faire connaître la BD de santé mentale et de débattre de ses possibilités comme soutien à la poursuite d'objectifs de promotion, de prévention, de réadaptation, d'intervention thérapeutique et de formation. C'est le projet auquel le D.E.S.S. en santé mentale de la TÉLUQ (<https://www.teluq.ca/site/etudes/offre/prog/TELUQ/3578/>) et la corporation Santé mentale et société (<http://santementaleetsociete.com/>) vous invitent à collaborer.

Nous souhaitons recevoir des contributions sur les axes suivants :

1. La formation : est-ce que la bande dessinée peut être un support pour réaliser le transfert des connaissances ? Qu'apporte-t-elle de spécifique ?
2. La promotion et l'intervention : y a-t-il maintenant ou y a-t-il déjà eu des expériences d'intervention qui utilisent la bande dessinée ? Quels sont leurs objectifs ? Modalités ? Résultats ?
3. La bande dessinée : des intervenants et des usagers utilisent-ils la bande dessinée pour faire part de leurs questionnements, pour partager leurs expériences ?
4. Les études sur des bandes dessinées de santé mentale : des études ont-elles été réalisées sur de telles bandes dessinées ? Quels sont leurs résultats ?
5. Réflexions : quelles interrogations font l'objet de débats ?

Nous invitons les collaborateurs et collaboratrices intéressé(e)s par ce projet à soumettre leur manuscrit (4000 mots) d'ici le 30 juin 2018 à Santé mentale et société.

Pour toute information supplémentaire, prière de communiquer avec Yves Lecomte (lecomte.yves@teluq.ca), professeur, ou Jean Gagné (gagne.jean@teluq.ca), directeur des programmes de psychologie et de santé mentale, TÉLUQ.